

# Ne pas s'enfuir!

Conseils importants aux proches s'occupant de personnes atteintes de démence



Dr Christoph Held, médecin psychiatre FMH  
Médecin-chef  
Centre de soins Bombach Zurich

Auteur du livre «Das demenzgerechte Heim»  
Karger, Bâle, 2004  
ISBN 3-8055-7622-6

Cette brochure a été réalisée grâce au soutien de:

**Lundbeck (Suisse) SA**  
Glattbrugg  
[www.lundbeck.ch](http://www.lundbeck.ch)



## A qui cette brochure s'adresse-t-elle?

«Ne pas s'enfuir!» s'adresse au personnel soignant des établissements médico-sociaux et des homes ainsi qu'aux proches qui soignent eux-mêmes les patients atteints de démence à domicile.

---

Lorsqu'une personne atteinte de démence s'enfuit, cela peut avoir des conséquences catastrophiques. Cette brochure en fournit deux exemples dramatiques. (Les noms et les lieux ont été modifiés pour des raisons de confidentialité).

Les pages qui suivent exposent les raisons incitant les personnes atteintes de démence à prendre la fuite, et offrent quelques conseils utiles aux proches de personnes démentes qui risquent de s'enfuir.

D'autres conseils, aides et informations peuvent être obtenus auprès de:

**Association Alzheimer Suisse**

Rue des Pêcheurs 8

1400 Yverdon-les-Bains

info@alz.ch, www.alz.ch

Téléphone Alzheimer: 024 426 06 06 (Lu-Ve, 8-12h / 14-17h)

[www.alzheimer-net.ch](http://www.alzheimer-net.ch)

## Monsieur Blanc

«Ah zut, j'ai oublié mes gants à la caisse», dit Madame Blanc à son mari alors que tous deux, après leurs achats, montent les escaliers roulants de la Migros à Carouge. «Attends-moi, je reviens tout de suite». Monsieur Blanc s'assied sur un banc dans le grand hall du centre d'achats et regarde un grand écran montrant les images d'un accident de train. Il ne faut à Madame Blanc que 10 minutes à peine pour aller chercher ses gants. Mais en revenant, le banc sur lequel était assis son mari quelques minutes auparavant est vide. Son cœur commence à battre. «Il ne peut pas être loin», se dit-elle. «Peut-être m'a-t-il suivie». Elle reprend l'escalier roulant, descend et cherche son mari entre les rayons des aliments. Elle commence à s'énerver. Elle remonte l'escalier roulant et passe devant le grand écran à la Place des Armes. «Il fait très froid», remarque-t-elle. «Il est peut-être monté dans le tram», imagine-t-elle, «et il m'attend devant la porte de chez nous». Mais il n'y est pas. Madame Blanc commence à paniquer. Elle reprend le tram jusqu'à la Place des Armes et commence à chercher son mari dans tout le voisinage.

Ne parlons pas des heures au cours desquelles Madame Blanc demande de l'aide à sa fille, et où les proches et les voisins se mettent à chercher Monsieur Blanc dans le quartier. Ni des heures où tombe le crépuscule, et où Madame Blanc va déclarer la disparition de son mari au poste de police. Ni des heures



noires de la soirée, de retour chez elle, lorsque Madame Blanc tombe sur son lit et se met à pleurer. Le médecin appelé en urgence doit lui faire une piqûre.

Monsieur Blanc est déjà décédé. Il a vraiment pris le tram mais jusqu'au mauvais terminus. Il a dû traverser les voies de chemin de fer, car il a été happé par le train régional et éjecté dans les buissons.

## Monsieur Dupraz

«Monsieur Dupraz, voulez-vous aller marcher un peu dans la grande salle et profiter de la fête?», demande Mira, soignante de l'établissement médico-social Bellevue. Elle a remarqué que Monsieur Dupraz ne se sent pas bien, qu'il va et vient sans cesse. Elle veut lui faire plaisir, car il se trouve dans le hall d'entrée du bazar de l'Avent organisé par les ergothérapeutes. «Revenez dans une demi-heure, le souper sera prêt». Monsieur Dupraz déambule tranquillement entre les fauteuils roulants et les stands où sont exposés des sachets de lavande, des gants tricotés, des verres de confiture. On sent l'odeur du vin chaud, on lui offre de la viande séchée. Une heure plus tard, voilà Mira qui désire ramener Monsieur Dupraz en division. Mais il n'est plus au bazar.

Passons sur les heures d'agitation qui suivent, à la recherche de Monsieur Dupraz. On le cherche partout dans l'établissement, les divisions, les chambres, la grande cuisine, la lingerie, la cave, la chaufferie, le jardin. Que faire? Le responsable est à un séminaire de gestion au lac de Constance, le médecin au «Mariage de Figaro». Faut-il appeler la police? Malheureusement, on ne dispose que d'une vieille photographie de Monsieur Dupraz prise cinq ans auparavant lors d'une excursion à la Forêt Noire. Heureusement, Monsieur Berisha, responsable du service technique, en cherchant dans les rues enneigées du voisinage, a vu Monsieur Dupraz essayant de prendre un billet à l'automate.



Soulagé, il court vers lui et a juste le temps de presser la touche correction de l'automate afin que la monnaie que Monsieur Dupraz a déjà payée retombe dans la fente de retour. «Monsieur Dupraz, revenez à l'institution! Vous n'avez même pas de manteau!» Monsieur Dupraz est déjà très énervé à cause des pièces de monnaie. Mais après les reproches de Monsieur Berisha il se met en colère. «Ma femme m'attend à la maison», crie-t-il. Le tram s'en va. Monsieur Dupraz essaie d'introduire les pièces, mais Monsieur Berisha presse à nouveau sur la tou-

che correction et lui met les pièces dans la main. «Mais votre femme est morte!» Monsieur Dupraz le repousse et s'en va.

Oublions les instants qui suivent, où Monsieur Berisha, malgré sa force, n'a aucune chance de le ramener à l'institution. Oublions les commentaires des passants («Laissez ce Monsieur tranquille», «Il faut appeler Le Matin»). Monsieur Berisha désire demander de l'aide en téléphonant dans une cabine, mais Monsieur Dupraz a déjà disparu. Passons les appels téléphoniques agités et l'entretien avec la police dans l'établissement Bellevue, pendant que Mira mâche un peu de viande séchée.

Au moment où le séminaire du lac de Constance s'achève par un apéritif, Monsieur Dupraz est retrouvé mort de froid dans la forêt. Dans sa main, trois pièces d'un franc et quatre de vingt centimes pour un long trajet en tram.

# Pourquoi les personnes démentes se comportent-elles de «manière inadaptée»?

Voici quelques motifs de confusion chez les personnes démentes susceptibles d'entraîner ces incidents dramatiques:

## Désorientation dans le temps

Les personnes démentes comme Monsieur Blanc ne sont plus capables de comprendre un rendez-vous, car leur orientation temporelle est abolie. Leurs proches doivent absolument éviter les messages temporels du type «Je reviens à telle heure», «Je serai absent jusqu'à telle heure», «Demain, ou dans quelques jours, il se passera ceci et cela». Le présent est la seule référence temporelle qu'ils connaissent.

## Désorientation spatiale

Les personnes démentes comme Monsieur Blanc savent très bien où elles habitent et comment y aller, mais elles confondent souvent les directions. Il convient d'éviter les séjours dans des établissements aux longs couloirs, les grands centres commerciaux ou les stations de train/de bus offrant plusieurs directions. Par contre, marcher dans un environnement connu est judicieux, car cela confère à la personne démente sécurité et intimité. Lorsqu'elle quitte cet environnement «sûr», un accompagnement permanent est indispensable.

## Une évaluation inadéquate des dangers

Les personnes démentes comme Monsieur Blanc, lors de situations de stress notamment, sont incapables d'évaluer le danger. N'ayant pas reconnu le terminus – ce qui l'a contrarié – Monsieur Blanc a traversé les voies de chemin de fer de la gare des Eaux-Vives. Il faut donc penser à l'avance aux dangers que peuvent représenter le contact des câbles électriques, la consommation d'aliments toxiques ou de produits de nettoyage, et surtout les dangers de la circulation routière.

## Troubles de la mémoire

Les personnes souffrant de démence avancée comme Monsieur Dupraz présentent de graves troubles de la mémoire. Il avait oublié que sa femme était morte un an auparavant. Il avait également oublié qu'il habite au troisième étage de l'établissement médico-social Bellevue, et il a donc considéré ce bazar de l'Avent comme une soirée dont il pouvait, plus tard, rentrer «à la maison».

## Manque d'introspection

Les personnes avec une démence avancée comme Monsieur Dupraz n'ont plus d'introspection, et leur comportement, leurs vêtements ne sont pas adaptés à la météo ou à la situation. Il n'est donc guère utile de vouloir convaincre ces personnes par des paroles bienveillantes.



## Manque de souplesse, agressivité

Les personnes avec une démence avancée comme Monsieur Dupraz peuvent se fixer sur une idée ou un but, et aucune tempête de neige ne pourra les faire changer d'avis. Toutes les tentatives visant à les détourner de leur but, susceptible de les mettre en danger, ne provoquent que riposte et agressivité.

Les symptômes susmentionnés nous incitent à recommander aux proches et aux soignants des établissements médico-sociaux et de soins, à prendre les mesures de précaution suivantes avec les personnes menacées de s'enfuir:

---

## **Empêcher autant que possible que ces personnes ne prennent la fuite**

Les personnes avec une démence avancée ne peuvent plus s'occuper pendant toute la journée, regarder la TV ou lire le journal. Cependant, elles auront moins tendance à s'enfuir si leur journée est structurée, c'est-à-dire si elles sont stimulées et incluses dans les activités quotidiennes. Les personnes démentes, comme les enfants, ressentent le besoin de participer aux activités de leur environnement. Dans un établissement médico-social, il existe des possibilités non conventionnelles de participer à ces activités, comme par exemple être présent lors du rapport matinal des soins, lors du rangement de la lingerie, ou accompagner les porteurs de messages. Les personnes atteintes de démence vivant à domicile bénéficient souvent de la visite d'une institution de jour, de promenades avec leurs proches ou des bénévoles, d'une thérapie par des activités ou par la peinture, de visites auprès d'associations.

## Ne pas fermer les portes

Les portes fermées peuvent plonger les personnes concernées dans une sensation d'abandon total et dans la panique. Par contre, un jardin extérieur entouré d'une haie discrète qui empêche les personnes démentes de s'échapper s'avère judicieux.

## Tranquillisants

Il convient d'éviter les traitements prolongés par tranquillisants, car ils entraînent souvent des effets indésirables ou une confusion accrue. Par contre, en cas d'agitation transitoire, avoir en réserve des médicaments d'action tranquillisante peut s'avérer utile.

## Munir les personnes démentes d'une étiquette

Chez les patients susceptibles de s'enfuir (même à la maison), le matin, leur accrocher une petite étiquette dans le dos munie des informations suivantes:

- **Personnes vivant à domicile:**

nom, numéro de téléphone des proches

- **Etablissement de soins:**

nom, établissement XY + numéro de téléphone

Si le patient devait se débarrasser de cette étiquette, il convient d'inscrire sur ses vêtements (manteaux, vestes, jupes, etc.) les mêmes indications.

## Description de la personne

Une description de la personne doit être disponible, même à la maison. Remplissez donc la page prévue à cet effet, à la fin de cette brochure:

- Nom, prénom, date de naissance
- Taille, stature, couleur de cheveux, couleur des yeux
- Lunettes, vêtements
- Chez les hommes: moustache, barbe (y c. couleur)
- Aspect (p. ex. voûté), démarche (p. ex. traînant les pieds)
- Autres signes distinctifs

Il est utile de faire une photo polaroid tous les 6 mois environ.

Vous pouvez coller/agrafer cette photo à la dernière page de cette brochure. Cette brochure doit alors se trouver à la maison ou déposée dans la documentation à l'EMS.

## Qui informer lorsqu'une personne a disparu?

Qui informer, et dans quel ordre?

- **A la maison:** proches – voisins – police\*
- **Dans l'établissement:** responsable de la division – autres divisions – responsable des soins – direction de l'établissement – médecin – police\*

\*La police n'est en général informée que lorsque la recherche par les proches/soignants reste sans succès et/ou que la personne disparue est en danger, comme lors de temps froid, au crépuscule, en cas de traitement médicamenteux, etc.

## Quelques conseils permettant de ramener la personne disparue à domicile:

- Lors de la recherche, prendre avec soi: téléphone portable, médicaments d'urgence, adresses et numéros de téléphone, du chocolat ou quelque chose que la personne aime grignoter.
- Lui témoigner de la joie. Ne pas la sermonner ou lui faire des reproches. Ne pas chercher à l'influencer par des arguments soi-disant raisonnables.
- Ne pas se disputer avec elle! Lui donner raison dans son intention.
- Continuer à marcher avec elle, l'accompagner sur un long trajet, ne pas renoncer (même si elle va jusqu'à son appartement!), gagner du temps, essayer de la distraire, en lui proposant par exemple de prendre un en-cas dans un restaurant ou un café avant de poursuivre sa route, ou de la prendre en auto jusqu'en ville (pas à la maison!), etc.
- Demander des renforts par téléphone. Souvent, de nouveaux visages aident à débloquer la situation.
- Informer brièvement les personnes se trouvant aux alentours.
- En prenant de «grands détours», la ramener peu à peu à son appartement ou à son institution.
- Le cas échéant, lui donner ses médicaments avec diplomatie («voilà pour vous donner des forces», «c'est pour votre pression artérielle»).

## La personne qui s'est enfuie est introuvable?

Si la personne s'est enfuie dans un délai raisonnable (selon la météo et après plusieurs heures):

- Déclaration à la police: surveillance de la région, du quartier ou – la nuit – surveillance par la police municipale (prendre avec soi cette brochure avec la photo et la description de la personne).
- La police municipale communique la disparition en général par radio au trafic routier, ou même à la centrale d'appels d'urgence (CAU).
- Avant d'effectuer un communiqué de disparition officiel, la police effectue une recherche de la personne disparue.

Numéros de téléphone importants:

---

---

---

Vos propres expériences:

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# Description de la personne

---

Prénom, nom:

---

Date de naissance:

---

Taille:

---

Poids:

---

Couleur de cheveux:

---

Couleur des yeux:

---

Lunettes, vêtements:

---

---

---

Posture (p. ex. voûté):

---

Démarche (p. ex. traîne les pieds):

---

Signes distinctifs:

---

---

---

---

---

Coller ici une photo  
récente

Les personnes démentes s'enfuient souvent de manière « involontaire ». Ce comportement place les proches (famille, soignants, etc.) dans une situation délicate et peut avoir des conséquences dramatiques et même mortelles.

Cette brochure indique quelques raisons expliquant le comportement des personnes démentes qui s'enfuient, et elle inclut des mesures de précaution pratiques destinées aux proches des personnes ayant pris la fuite.

Vous pouvez commander d'autres exemplaires de cette brochure ainsi que la brochure « Visiteurs bienvenus – Recommandations importantes pour les visiteurs de personnes atteintes de démence » auprès de:

Lundbeck (Suisse) SA, Cherstrasse 4, 8152 Glattbrugg

Autres informations sur ce thème: [www.alzheimer-net.ch](http://www.alzheimer-net.ch)

